

Mobilisation dans l'éducation: entre 12% et 19% de grévistes pour le ministère, bien plus pour les syndicats

Paris, 10 déc. 2019 (AFP) -

La nouvelle journée de mobilisation dans l'éducation contre la réforme des retraites se traduit mardi par un taux de grévistes de 12,41% dans le primaire et de 19,41% dans le secondaire (collèges et lycées) selon le ministère, et de respectivement 30% et 62% d'après les syndicats.

"C'est très différent d'une région à l'autre, Paris en particulier dénote par un taux de grève plus important, autour de 35%", a souligné le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer sur France Inter mardi matin.

Jeudi dernier, ils étaient 51% de grévistes dans le primaire et 42% dans le secondaire selon le ministère (autour de 70% selon les syndicats), des taux records depuis 2003.

"Il est normal que les chiffres soient inférieurs aujourd'hui car la contestation s'inscrit dans la durée", a affirmé à l'AFP Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire.

Les enseignants mobilisés s'opposent au projet de réforme des retraites qui pourrait leur faire perdre potentiellement beaucoup si elle ne s'accompagne pas de revalorisations salariales. Le gouvernement promet des hausses de primes mais les enseignants n'y croient pas et demandent des hausses de salaires "déconnectés" de la réforme.

"On a peur qu'on nous présente un +package+ avec des augmentations qui compenseraient uniquement la baisse des pensions, sans qu'aucune nouvelle revalorisation salariale ne soit sur la table", craint Francette Popineau.

"Deux grèves majoritaires en moins de huit jours: c'est un fait inédit, révélateur de la détermination et la colère des personnels", souligne de son côté le Snes-FSU, premier syndicat du secondaire.

"Les personnels n'acceptent pas le chantage du gouvernement: ce qu'il qualifie de revalorisation est très loin des attentes des personnels, ne rattrape en rien les pertes de ces dernières années", ajoute-t-il.

Une intersyndicale est prévue mardi soir pour décider des prochaines actions. Une quarantaine de lycées étaient par ailleurs bloqués mardi matin, selon le ministère, notamment à Toulouse et Paris.

ito/tib/cbn

Afp le 10 déc. 19 à 12 30.